

Le cultivateur et le Peul.

Dans un village vivaient un jeune cultivateur et toute sa famille. Malgré son labeur, il vivait dans la pauvreté. Il cultivait beaucoup mais le rendement était faible. Les récoltes ne subvenaient pas à leurs besoins.

Très préoccupé, il se leva un jour et il alla consulter un devin. Arrivé chez celui-ci, il lui exposa son problème. Le devin, après sa consultation, lui dit : tu veux que je te dise la vérité ? ton bonheur se trouve dans un carrefour, va donc chercher un carrefour, là tu construiras une ferme où tu iras vivre avec toute ta famille, tu pourras cultiver sur une vaste surface et tu verras la production. Après avoir préparé le terrain avec tes enfants, vous devrez chercher trente piquets que vous mettrez tout autour de ce terrain, tu connais les piquets qui servent à attacher les moutons et les chèvres ? c'est de ces piquets dont je parle.

Quand il arriva à la ferme, il appela ses enfants pour leur demander d'aller couper du bois pour préparer des piquets. Les enfants coupèrent le bois et préparèrent les piquets de la manière que le devin avait indiquée.

Un jour, un Peul arriva chez le cultivateur avec un grand troupeau de bœufs. Il dit : la nuit arrive, je vais faire escale avec mon troupeau chez vous. Le cultivateur lui demanda : et ton troupeau, où est-ce que je vais l'attacher ? J'ai vu des piquets dans ton champ, je vais m'en servir. Il se dirigea vers ces piquets et il commença à attacher les cordes des bœufs une à une. Le nombre de bœufs correspondait au nombre de piquets.

Ils restèrent tous là jusqu'au lever du soleil. Le Peul demeura là bas quatre jours. Au matin du quatrième jour, il annonça qu'il était malade : je souffre, je suis malade, il se plaignit, il se plaignit ! Le cultivateur lui demanda : tu es malade, où sont tes proches avec lesquels tu es parti en brousse pour le pâturage ? Je suis seul et tous ces bœufs m'appartiennent, tu m'as aidé avec tes piquets, si tu n'avais pas mis des piquets tout autour de ton champ, comment aurais-je fait pour garder mon troupeau ? répond le Peul, cette maladie qui me fait souffrir, je ne sais pas si je vais en mourir ou si je vais vivre ; si je meurs, il ne faut pas chercher à trouver ma famille, reste tranquille et prends tout le troupeau, je t'en fais cadeau, si je meurs, enterre moi et organise des cérémonies funèbres, mes bœufs seront ta propriété.

L'homme appela sa famille et il leur dit ce que le Peul avait conclu avec lui. Ils restèrent longtemps à réfléchir, à réfléchir. Je ne voudrais pas qu'après sa mort et son enterrement certains viennent nous réclamer le corps, pensait le jeune cultivateur. Quelques jours plus tard, le Peul mourut. Comme il le lui avait recommandé, le pauvre paysan l'enterra et célébra son deuil. Il s'appropriera de tout le troupeau du Peul qui devint son héritage. Comme cela, la porte du bonheur s'ouvrit pour lui. Petit à petit, il devint très riche. Sa ferme est devenue un gros village et tous ceux qui sont venus construire dans ce village l'ont désigné comme leur chef. Puisqu'il avait décidé de suivre les conseils du devin, il a eu tout cela et il est devenu riche.

C'est la cause pour laquelle un adage tem : si un devin te ment, toi aussi va mentir au carrefour.

Tomah Mamadou Kpekpasé